



Déjà 30 bougies et toujours autant d'énergie!

En 2012, à l'occasion des 25 ans de l'association, le comité de l'APSSA avait décidé de se lancer dans la restauration d'un réseau de 25 étangs pour le crapaud accoucheur au Val-de-Ruz. Cinq nettoyages du Seyon et neuf plans d'eau plus tard, il aurait pu choisir de mettre sur pied un projet encore plus ambitieux, en proposant par exemple la réalisation de 30 méandres supplémentaires le long des différents cours d'eau de la vallée! Pourtant, pour marquer cette troisième décennie, le comité a préféré replacer les membres de l'association au cœur de l'événement. Car que serait l'APSSA sans ses quelque 150 membres? Qu'il s'agisse d'une personne soutenant l'association moralement et financièrement, ou qu'il soit question d'un bénévole toujours prêt à donner un coup de main ou de pioche sur le terrain, c'est sur l'ensemble de ses membres que repose et s'élève l'association.

Depuis sa fondation en 1987, l'APSSA a pour but d'assurer la sauvegarde de l'écosystème formé par le Seyon et ses affluents; il y a quatre ans, suite au constat que ses activités dépassaient largement cet objectif, son engagement en faveur de la biodiversité régionale a également été inscrit dans ses statuts. Autant dire qu'il y a du pain sur la planche! Néanmoins, malgré le sérieux des thématiques qui occupent et préoccupent l'association, chaque activité représente une

occasion de partager un moment convivial et d'échanger autour d'idées communes. En tant que membres de l'APSSA, ce sont certes les mêmes convictions qui nous animent. Toutefois, la dimension sociale n'est sans doute pas étrangère à l'intérêt rencontré par certaines de nos actions, à l'exemple du nettoyage du Seyon! Pour preuve, en 2011, lorsque celui-ci a été proposé uniquement aux classes de la région, de nombreux membres nous ont fait part de leur déception: il faudrait patienter encore une année avant de chausser à nouveau bottes et gants de nettoyage! Les tâches ménagères rencontrent-elles autant de succès dans nos maisonnières respectives?!

Dans ce numéro, nous avons donc opté, une fois n'est pas coutume, pour un ton un peu plus léger; en effet, nous avons souhaité que ces quelques pages s'inscrivent dans le même état d'esprit que la journée festive prévue pour la fin de l'été au moulin de Bayerel et à laquelle nous vous attendons nombreux. Si vous ne savez pas encore à quelle catégorie de membre APSSA vous appartenez, le quiz proposé ici vous le révélera. Les rédacteurs se sont même permis quelques touches d'humour, notamment dans les pages des petites annonces; nul doute que le lecteur que vous êtes saura repérer ce qui relève ou non de la plaisanterie!

Aline Chapuis

sommaire

L'ÉDITO Déjà 30 bougies et toujours autant d'énergie	1
L'APSSA ET LE SEYON EN QUELQUES CHIFFRES-CLÉS	2
DES MEMBRES DE L'APSSA S'EXPRIMENT Interview de Jean-Michel Gobat, co-fondateur de l'APSSA	4
Regards croisés de quatre jeunes	6
QUIZ Quel membre de l'APSSA êtes-vous?	7
LE COIN DES PETITES ANNONCES	10

impresum

APSSA, CH-2053 Cernier

RÉDACTION

Aline Chapuis, info@apssa.ch

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Bastien Amez-Droz, Manuelle Beurdeley,
Aline Chapuis, Lorraine Martignier,
Lionel Rollier

IMPRESSION

Blue Sky, Pierre-André Perrin,
Les Geneveys-sur-Coffrane

TIRAGE

250 exemplaires. Paraît une fois par an.

L'APSSA et le Seyon en quelques chiffres-clés

À l'occasion de ses 30 printemps, découvrez quelques chiffres-clés en rapport avec les activités de l'association.

12 juin **1987** : naissance de l'APSSA sous l'impulsion de **10** fondateurs (Willy Matthey, Frédéric Cuche, Denis Robert, Gabriel Ruedin, Yvan Matthey, Maurice Evard, Anne-Christine Evard, Philippe Graef, Jean-Michel Gobat, Paul Marchesi).

L'APSSA compte actuellement **154** membres.

Le Bulletin numéro **1** de l'APSSA est paru en novembre **1987**.

Entre **2008** et **2016**, lors des journées organisées par l'APSSA, **201,1** km de cours d'eau vaudruziens ont été nettoyés. Le record est détenu par l'année 2011, pendant laquelle **42,3** km ont été débarrassés de leurs déchets.

Depuis 1998, le Seyon a fait l'objet de **19** nettoyages publics et **60** classes du canton ont veillé à sa propreté.

2009 : l'année où le nettoyage du Seyon a rapporté le plus d'argent grâce à la découverte d'un billet de **100** francs.

8 haies ont été plantées, complétées ou en partie financées.

Sur **1** km de cours d'eau, on ramasse en moyenne **3** sacs-poubelle de **50** litres de déchets.

4 fritillaires ont fleuri ce printemps aux Prés Maréchaux, **50** autres sont en pension au Jardin botanique de Neuchâtel pendant les travaux de revitalisation.

Le Seyon déroule ses méandres sur **10** km entre sa source et Valangin. Ses affluents serpentent quant à eux sur **40** km.

Plus de **500** crapauds accoucheurs coulent des jours paisibles au Val-de-Ruz.

Jusqu'à présent, **9** étangs ont été réalisés ou revitalisés dans le cadre du projet « **25** étangs pour le crapaud accoucheur au Val-de-Ruz ».

700 grenouilles rouges et **200** crapauds communs retrouvent chaque année leur lieu de ponte sans encombre grâce à une équipe de bénévoles.

Le projet de revitalisation des Prés Maréchaux concerne **600** m de l'ancien tracé du Seyon.

Avant les travaux de détournement de **1843**, le Seyon coulait dans la ville de Neuchâtel.

0 : le nombre de déchets que vous devez jeter dans les toilettes ou par la fenêtre de votre voiture.

Interview de Jean-Michel Gobat, co-fondateur de l'APSSA

Jean-Michel Gobat est né à Moutier en 1953. Il emménage en 1977 à Valangin et plus tard, remonte proche des sources du Seyon pour habiter à Dombresson. Il étudie la biologie à Neuchâtel et après avoir fait un post-doc à Nancy, il revient en terres neuchâteloises où il est nommé professeur ordinaire en 1987. Il fonde le Laboratoire Sol & Végétation la même année que la fondation de l'APSSA. Durant toute sa carrière, c'est avec passion qu'il transmettra ses connaissances en matière d'écologie à de nombreux étudiants. Actuellement, retraité heureux mais toujours actif, il co-rédige avec Claire Guenat un livre sur les sols de la Suisse occidentale.

Pourquoi avez-vous choisi de participer à la fondation de l'APSSA ?

Premièrement, c'est l'idée de vulgarisation, avec la volonté, en tant que scientifique, de transmettre mes connaissances. Elles pouvaient être un complément par rapport à celles des autres membres fondateurs de l'association. Deuxièmement, c'est le désir de se mettre à la tâche et de concrétiser des projets régionaux. Comme dit l'adage : penser global, agir local ! C'est autour d'un café avec Gabriel Ruedin et Denis Robert que nous avons eu l'idée de former une association. C'est notre sensibilité face à l'état du Seyon, une des rivières officiellement les plus polluées de Suisse, qui nous a motivés à fonder l'APSSA.

Quelles étaient les priorités de l'APSSA ?

Le but premier de l'APSSA était de faire revenir l'écrevisse à pattes blanches en l'an 2000. Nous avons choisi de mettre une espèce clé en avant dans le but de toucher la population. C'était notre objectif principal ! Nous ne voulions pas être vus comme une association de scientifiques et d'enseignants et nous avons donc décidé de vulgariser notre démarche. Il fallait que les gens s'approprient le Seyon ! Cela s'est fait par des conférences, des actions concrètes et ciblées, comme le curage de l'amenée d'eau du moulin de Bayerel, mais surtout par des activités avec des classes. Etant donné que la rivière est propriété du canton, nous avons aussi rapidement sollicité l'Etat de Neuchâtel et les communes.

Nos préoccupations principales étaient la pollution chimique et le manque d'oxygène. C'étaient les problèmes que nous voulions résoudre sur le long terme. Le Seyon est la rivière des drains ; plus de ¾ de son eau passe par des drainages. Heureusement, il y a les gorges pour que l'eau puisse s'oxygéner à nouveau.

Les étés secs, la seule eau qui arrivait dans le Seyon était l'eau mal nettoyée de la STEP.

Pour se faire une idée de «l'écosystème Val-de-Ruz», il ne faut pas oublier les affluents avec leurs bosquets et leurs haies. Le Seyon est la colonne vertébrale de tous les affluents et nous voulions ainsi toucher tout le Val-de-Ruz. De ce fait, le dernier «A» de APSSA a tout de suite été très important !

Pensez-vous qu'aujourd'hui, la population du Val-de-Ruz ait plus conscience des problèmes environnementaux qu'il y a 30 ans ?

Oui ! Il y a un changement d'attitude qui va dans le bon sens. Globalement, il y a plus d'actions ! À l'époque, les gens en avaient déjà conscience mais ne faisaient pas grand-chose. Par exemple, la revitalisation des Prés Maréchaux était inimaginable il y a 30 ans et maintenant, cela s'est réalisé ! Au cours des années, l'APSSA a également été de plus en plus consultée par les différents services cantonaux, ce qui n'était pas le cas à ses débuts. La fusion des communes en 2013 a simplifié les relations et a permis une action plus globale.

Selon vous, quel est l'impact de la revitalisation des Prés Maréchaux sur la dynamique de l'écosystème fluvial ?

D'un point de vue environnemental, c'est la notion de diversification ! Hydrologiquement d'abord, cela permet à l'eau de déborder et d'amener des crues là où il n'y en avait plus. Il y a un peu plus de dynamique des sédiments, ce qui correspond à un régime normal de toute rivière réagissant aux précipitations. D'autre part, cela amène une augmentation, un rétablissement de la biodiversité. Ce sont les fonctions écologiques des espèces qui sont importantes. Physi-

quement, grâce à l'augmentation de la distance parcourue, la vitesse de l'eau diminue et l'énergie aussi. Cela permet de limiter l'érosion des berges. Un suivi floristique ou entomologique serait intéressant afin d'obtenir un point zéro. Avec ce projet, il y a aussi une diversification paysagère pour le regard. C'est un très bon moyen pour que les gens reviennent vers la rivière.

D'après vous, quels sont les problèmes non résolus du Seyon ?

Que l'écrevisse ne soit pas revenue (*rires*) ! Du point de vue chimique, ce n'est pas encore le top ! L'agriculture est plus respectueuse qu'il y a trente ans. De ce fait, l'eau qui arrive des champs devrait être moins chargée en azote. L'eau est donc sûrement de meilleure qualité. Par contre, on peut encore faire des efforts sur les affluents. Comme le Val-de-Ruz est un paysage ouvert, il faudrait seulement compléter quelques grands axes transversaux et longitudinaux afin que la faune puisse traverser.

Pour le Seyon, il faudrait des zones tampons dignes de ce nom ! Elles permettraient de retenir les particules fines avant qu'elles n'arrivent dans le cours d'eau. Bien que les sols soient solides du point de vue de leur structure, comme ceux du Val-de-Ruz sont relativement riches en argiles, il se peut que tout l'horizon A de labour soit emporté lors d'un orage et ne soit remplacé. Il faut conserver le capital sols agricoles et en même temps éviter de charger la rivière en particules fines.

Le manque d'oxygène est toujours un problème en débit d'étiage.

Comment imaginez-vous l'APSSA et le Val-de-Ruz dans 30 ans ?

Idéalement, l'APSSA n'existerait plus (*rires*) ! Il n'y aurait plus besoin d'associations qui réparent, nettoient et défendent la nature, car tout irait bien.

Pour le Val-de-Ruz, ce sont aussi les effets de l'augmentation de la population qui seront importants. Actuellement, c'est la région qui a proportionnellement la plus forte augmentation d'habitants. Cela veut dire qu'il y aura une pression sur le paysage, notamment par le développement des voies de communication. Il y a donc un aspect paysager à intégrer tout en continuant à renforcer la protection des eaux. Un «réseau nature» plus vaste devrait être mis en place pour favoriser l'intégration de surfaces riches en biodiversité comme les prairies sèches. Même avec peu de moyens, on peut encore faire beaucoup de choses.



Foire de Dombresson (mai 1989).

© Jean-Michel Gobat

Une anecdote...

Il fallait trouver le nom de notre association. Pour le premier «A» c'était clair : c'était «Association». Et nous voulions le «S» du «Seyon» dans l'acronyme. Nous avons trouvé APSSA ! Mais que voulait dire le premier «S» ? Il y avait deux tendances chez les membres : la première partie d'entre eux était pour «Sauvegarde» et la seconde pour «Sauvetage» du Seyon. Ces derniers voyaient le Seyon d'une manière désespérée. Dans les deux noms, il y a le verbe «sauver». Le comité était plutôt pour «Sauvegarde» parce qu'il y a l'idée de long terme. Donc au vote final, c'est ce mot qui a gagné. Aujourd'hui, le Seyon va mieux. Il faut toujours faire de la sauvegarde, mais plus nécessairement du sauvetage !

L.R.

Regards croisés de quatre jeunes

Lili, Tom, Joachim et Mathias, quatre jeunes ayant baigné et grandi dans l'APSSA, ont bien voulu répondre à nos questions.



De gauche à droite:
Mathias (17 ans),
Lili (14 ans),
Joachim (14 ans)
et Tom (16 ans)

Lorsqu'on questionne la jeune génération au sujet de l'activité qu'elle préfère réaliser dans le cadre de l'APSSA, c'est le nettoyage du Seyon qui remporte la palme! Pour Tom, il s'agit de «*l'une des activités les plus populaires; l'ambiance y est joyeuse et décontractée*». En ce qui concerne Mathias, c'est le fait «*de se retrouver avec des copains le long du Seyon*» qui est important, alors que Lili considère que «*c'est un moment où nous sommes tous ensemble, on s'amuse beaucoup en faisant en même temps une bonne action*». Joachim, lui, préfère les sorties des membres du comité avec la famille, afin de «*découvrir des lieux inconnus*».

Lorsqu'ils évoquent leurs souvenirs – bons ou mauvais – avec l'association, les uns parlent des découvertes faites, comme un crâne ou un poisson mort, les autres d'une chute dans l'eau. Lili raconte: «*Il faisait froid, il pleuvait même, je crois. J'étais avec Joachim, Mathias et Tom et nous étions sur un sentier le long duquel l'eau était assez profonde. En voulant prendre un déchet, je suis tombée à l'eau. Au début c'était plutôt drôle, mais après, vu qu'il faisait froid, ça l'était moins*».

Quel animal aimeraient-ils rencontrer le long du Seyon? Pour Mathias ce serait un lynx, car il n'en a jamais vu. Pour Lili, ce serait un renard «*parce qu'il s'agit d'un très bel animal*». Joachim ferait volontiers la rencontre d'une couleuvre nageant dans l'eau, «*car*

on n'en voit que très rarement». Enfin, Tom souhaiterait pouvoir observer des écrevisses qui sont de «*bonnes preuves de la qualité de l'eau*».

Nous leur avons demandé ce qu'ils feraient s'ils devaient endosser le rôle de présidente ou de président de l'APSSA: si Joachim mettrait sur pied «*une sortie au Machu Pitchu pour y relâcher des condors*», son frère Mathias organiserait «*un nettoyage d'un cours d'eau dans un autre pays*». Tom organiserait «*un nettoyage annuel obligatoire pour toutes les classes de l'école secondaire*». Quant à Lili, elle estime que «*ce qui est fait par l'APSSA est déjà très bien*»; elle ne saurait donc pas quoi faire de plus. Auraient-ils une idée de nouveau slogan pour l'association? Mathias propose «*Le Seyon, plus qu'une passion!*» tandis que Joachim afficherait bien «*L'APSSA, nettoie-moi ça!*»

Pour terminer, les quatre jeunes ont fait part de leurs représentations quant au Seyon de 2047. Tom pense que «*cela ne va pas trop changer au niveau de la pollution; il y aura peut-être moins de pollution émise par habitant, mais le nombre d'habitants augmentera. Bien sûr, les surfaces vertes qui entourent le cours d'eau diminueront*». Sa sœur Lili imagine par contre qu'il sera plus propre, du moins elle l'espère. Mathias, qui est du même avis que Lili, précise qu'il sera «*canalisé et bordé de maisons*». Joachim suppose que la rivière sera «*aménagée pour les balades et longée par des éoliennes*». A.C.

Quel membre de l'APSSA êtes-vous?

Pour chaque question, choisissez la réponse qui vous correspond le mieux.

- 1 Ce matin, c'est le nettoyage du Seyon, le temps est menaçant...**
 - A Vous préparez un bon gâteau que vous apporterez à l'apéro, pour récompenser les courageux nettoyeurs.
 - B Vous vous êtes engagé, l'APSSA a besoin de vous. Après un bon petit-déjeuner, vous sautez dans vos bottes et c'est parti!
 - C Excellente occasion d'observer des grenouilles rousses, des larves de trichoptère et qui sait, des larves de perle... tout en participant à la protection de l'environnement.
 - D Avec vos bottes et votre manteau de pluie, ce n'est pas une petite bruine qui vous coupera dans votre élan pour votre premier nettoyage.
- 2 Soirée télé, votre préférence:**
 - A Et au milieu coule une rivière de Robert Redford.
 - B Le Pont de la rivière Kwaï de David Lean.
 - C Dessine-moi une rivière de Michel Favre.
 - D Les rivières pourpres de Mathieu Kassovitz.
- 3 Qui suis-je?**
 - A Un crustacé que les fondateurs de l'APSSA auraient souhaité revoir dans le Seyon en l'an 2000.
 - B On dirait la bestiole dessinée sur les Bulletins de l'APSSA.
 - C L'écrevisse à pattes blanches, *Austropotamobius pallipes* pour les intimes, fortement menacée de disparition et d'ailleurs déjà disparue par ici.
 - D Une crevette, un homard... heu... joker!



4 Quelle citation vous parle le plus?

- A «Il faut boire l'eau en pensant à sa source.»
- B «En buvant l'eau du puits, n'oubliez pas ceux qui l'ont creusé.»
- C «L'eau n'oublie pas son chemin.»
- D «Il n'est pire eau que celle qui dort.»

5 Que pensez-vous des serviettes hygiéniques atterrissant dans les toilettes?

- A Cela n'a aucun sens: les toilettes ne sont pas des poubelles (et le bord des routes non plus)! Il faut continuer à informer les gens à ce sujet.
- B Vous n'en pensez que du mal, surtout lorsque vous en ramassez année après année au bord du Seyon, accrochées à une branche telle une guirlande.
- C En cas de pluie abondante, si les déversoirs d'orage entrent en fonction afin de ne pas noyer la STEP, elles terminent leur course dans les cours d'eau du Val-de-Ruz.
- D On m'a dit de ne rien jeter aux toilettes, mais j'ignore pour quelle raison.

6 Votre livre de chevet?

- A *Eaux libérées - À la découverte des cours d'eau revitalisés de Suisse* de Markus Hostmann et Andreas Knutti.
- B *Agir pour la protection de la nature - Le guide des actions bénévoles* de Françoise Perriot.
- C *Guide des reptiles et amphibiens d'Europe* d'Alex Kwet.
- D *La biologie pour les nuls* d'Olivier Dautel et Jean-Yves Nogret.

7 Que conservez-vous toujours à portée de main ?

- A Un parapluie et une jolie paire de bottes de pluie pour la ville.
- B Un vieux ciré et une paire de bottes tout-terrain, pas besoin d'être sexy pour crapahuter dans la nature!
- C Une paire de waders, on ne sait jamais ce que les excursions peuvent nous réserver!
- D Vous n'avez pas remis de bottes depuis votre plus tendre enfance, vous ne possédez qu'une paire de chaussures de marche; mais vous comptez remédier à la situation prochainement.

Maintenant, comptez le nombre de réponses que vous obtenez pour chaque lettre et vous saurez quel membre de l'APSSA vous êtes! Bien entendu, il n'y a pas de bon, ni de mauvais résultat, ce sont tous ces membres qui font vivre l'association.



Maximum de A:
Vous êtes un soutien moral/financier

Peu de chance de vous faire chausser une paire de bottes et de gants pour ramasser des ordures au bord du Seyon... Néanmoins, vous adhérez entièrement à la cause de l'APSSA et vous soutenez ses actions, que ce soit moralement ou financièrement.



Maximum de B:
Vous êtes à l'aise comme une truite dans le Seyon

Vous êtes de toutes les actions: nettoyage du Seyon (qu'il pleuve ou qu'il vente), travaux d'entretien des étangs, plantation de haies. Il n'y a qu'à vous proposer et vous remontez vos manches, toujours motivé.



Maximum de C:
Vous êtes un expert

Incollable sur la faune et la flore du Seyon – vous reconnaissez le chant du cincle plongeur entre mille – ainsi que sur les petits secrets de notre ruisseau, on se demande bien pourquoi vous ne faites pas encore partie de notre comité!



Maximum de D:
Vous êtes un débutant ultra-motivé

L'APSSA, c'est nouveau pour vous, mais vous avez envie d'apprendre, tout est tellement intéressant. Vous répondez présent à nos activités et vous lisez toujours Le Bulletin de A à Z. Continuez comme ça, petite truite deviendra grande!

Le coin des petites annonces

Perdu

Recherche petite amphore de forme gauloise égarée il y a environ 1800 ans le long des berges du Seyon. Forte récompense à qui rapportera cette précieuse amphorique (de préférence entière).

Un bonus sera accordé à celle ou celui qui livrera un carton de six amphores intactes !

Vente et récupération

Pour cause de débit insuffisant dans le Seyon, bottes de pluie à vendre. Excellent état. Possibilité d'échange contre une paire de tongs non dépareillées !

Destockage

Dépêchez-vous, derniers exemplaires de nos couvre-chefs à l'effigie de l'APSSA. Taille unique. Accessoire indispensable pour soigner votre capital soleil lors de votre prochaine balade au bord du Seyon !

Vous ne savez que faire de vos sacs-poubelle non taxés ?

Nous les récupérons pour notre traditionnel toilettage des berges. Merci d'avance pour vos dons !

Informatique

Ne jetez plus votre matériel informatique usagé dans les cours d'eau; rappez-le à la déchetterie ou mieux encore : faites-le réparer !



Loisirs et vacances

Grand curage sur le Seyon ! Nous mettons à votre disposition des bouées pour descendre les secteurs convertis en toboggans.

Vous êtes une écrevisse à pattes blanches ? Participez à notre concours et gagnez un séjour tout compris et à durée indéterminée dans le Seyon. Les premières inscrites pourront profiter des bungalows flambant neufs bénéficiant d'une vue imprenable sur les nouveaux méandres !

Cours privés

Vous hésitez encore entre la cuvette des w.-c. et la poubelle pour vous débarrasser de votre coton-tige ? Suivez notre nouvelle session de six cours personnalisés de lancer du Q-tips et vous serez incollable en la matière. Formation reconnue par le service des ZOS.

Rencontres et mariages

Petite truite de rivière recherche beau mâle pour boire un verre d'eau pure et frayage si affinités. Pas sérieux s'abstenir.

Vous ne trouverez nulle part ailleurs un autre mâle aussi moderne que moi : après avoir chanté pour vous de ma douce voix flûtée, je porterai vos petits œufs et les dorloterai jusqu'à éclosion. N'attendez plus Mesdames !

Emplois

L'APSSA recrute ! Travail de rêve dans un environnement naturel, non loin d'un cours d'eau pittoresque ! En guise de rémunération, **partagez des apéritifs avec une équipe de joyeux lurons.**

Immobilier

Afin de se ressourcer dans un environnement sain pendant quelques semaines, larve de tubifex échange volontiers son appartement contre celui d'une larve de perle.

Pour la période de reproduction, petite grenouille rousse recherche plan d'eau calme, loin des routes de transit ou bénéficiant d'un service actif de transporteurs bénévoles.





30!
ANS

L'APSSA souffle ses 30 bougies

**Samedi 2 septembre
de 11h à 23h**

au Moulin de Bayerel

Boissons et restauration midi et soir (soupe, torrée, pâtisserie, etc.)

Balades à la découverte des sols alluviaux et de l'histoire géologique du Val-de-Ruz

Ateliers ludiques et créatifs pour toute la famille

Musique live et contes au fil de l'eau

**Pour plus d'informations, consultez le programme détaillé
sur le site de l'APSSA: www.apssa.ch**